

PARIS, 9 avr 2010 (AFP)

- Il se passe toujours quelque chose entre la France et l'Allemagne, des scènes de ménage qui se retrouvent sur la scène d'un théâtre parisien, l'Atalante, et s'entrelacent autour de la fameuse agression au Mondial-1982 de Schumacher sur Battiston, propice à tous les dégagements.

Un "récit historico-footballistique", comme l'indique le sous-titre, qui connaîtra bientôt un nouvel épisode avec la demi-finale de Ligue des champions entre le Bayern Munich et Lyon (21 et 27 avril).

La relation entre ces deux pays est peu commune: la pièce idem. Elle est née "comme une discussion autour d'un repas, entre amis", explique à l'AFP Marc Wels, l'auteur... franco-allemand.

Avec comme convives les deux acteurs, Jocelyn Lagarrigue, Français germanophile, et Rainer Sievert, Allemand installé à Paris depuis plus de vingt ans. Lesquels ont agencé souvenirs personnels, impressions d'enfance, récits imprégnés de mémoire collective.

Pour éclore dans une digression continue de saynètes rythmées, qui font loufoque, qui font mouche. Le fil narratif de "Séville 1982" est tenu plus que tenu, si bien que la pièce, à son coup d'envoi, peut déconcerter. Mais c'est pour mieux varier les registres, du burlesque à l'absurde, de l'intensité émotionnelle à la franche rigolade.

Il y a tout d'abord ce match, au souvenir encore vivace de ce côté-ci du Rhin, et refoulé dans l'oubli sur l'autre rive. Cette sortie de Schumacher, non sanctionnée, qui laissa Battiston K.-O. Le personnage français prie la Vierge-Marie pour qu'elle fasse rejouer le match; l'Allemand entend, stupéfait, son père lancer: "Er simuliert, der Franzose" (il simule, le Français)...

Alors on se joue des clichés ou on les enfonce. Gutturale, brutale, martiale, la langue allemande? Quand elle sert au SS à hurler ses ordres, certes. Déjà moins quand elle est celle de Goethe, aux élégants quatrains...

Et la pièce rappelle à quel point l'imagerie de la Seconde Guerre mondiale pèse encore sur les consciences. Le comédien-personnage allemand le note: "Je gagne ma vie avec la guerre de mon père". Car un acteur allemand en France n'a pas d'autres rôles que soldat nazi. "Mais c'est pareil en Allemagne: les acteurs français jouent toujours les soubrettes ou les gigolos", relève aussi Rainer Sievert.

Une version allemande de la pièce est en projet. En attendant, le match se joue tous les soirs à Paris et l'on s'y détend. Jusqu'à un improbable massage ayurvédique en prolongation? Entre la France et l'Allemagne, il se passe décidément toujours quelque chose.

Fiche technique

"France-Allemagne", un récit historico-footballistique

Théâtre de l'Atalante, 10 place Charles Dullin, 75018 Paris (01-46-06-11-90)

Jusqu'au 19 avril, du mercredi au lundi à 20h30, le samedi à 19h00 et le dimanche à 17h00.

Soirées spéciales:

- Samedi 10 avril à 20h40, discussion avec Andréa Lauterwein (traductrice et écrivain), sur le thème: "Comment se raconte l'Histoire aujourd'hui?"

- Samedi 17 avril à 20h40: Les bonus, prolongations d'après spectacle avec les scènes "coupées au montage".